

Un sacre

Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix

Coréalisation Les Bords de Scènes

16 et 17 janvier 2026 | durée 2h30 | dès 15 ans | bord de plateau le 17 janvier



Un Sacre

Lorraine de Sagazan crée une lumineuse cérémonie païenne dans un spectacle sublimé, bouleversant et plein d'humour qui invite à la consolation et fait du théâtre le lieu et l'espace de la communion.

Lorraine de Sagazan, formée à la philosophie et au jeu d'acteur, se tourne vers la mise en scène en développant un travail collectif nourri de grandes figures du théâtre européen et fonde en 2015 la compagnie La Brèche, avec laquelle elle ouvre un premier cycle d'adaptations de textes classiques et contemporains interrogeant le rapport entre fiction et réel. À partir de 2019, son travail s'oriente vers un second cycle fondé sur la collecte de témoignages et une écriture partagée avec Guillaume Poix, plaçant l'expérience des acteurs et le regard du spectateur au cœur de dispositifs immersifs et métathéâtraux. Artiste engagée dans l'éducation populaire et les formes hybrides, elle crée spectacles, installations et performances présentés sur de grandes scènes et festivals internationaux, de la Comédie-Française et Avignon à la Villa Médicis, tout en poursuivant une recherche sur le théâtre comme rituel politique et social.

Distribution

Conception et mise en scène Lorraine de Sagazan

Texte Guillaume Poix en collaboration avec

Lorraine de Sagazan

Chorégraphie Sylvère Larnotte

Interprètes Andréa El Azan en alternance avec Elsa Guedj et Fantine Gelu, Jeanne Favre, Nama Keita, Antonin Meyer-Esquerré, Majida Ghomari, Louise Orry Diquero, Mathieu Perotto, Benjamin Tholozan, Eric Verdin

Lumières et pyrotechnie Claire Gondrexon

Création sonore Lucas Lelièvre

Scénographie Anouk Maugein

Création costumes Suzanne Devaux

Réalisation coiffe L10-3 Salomé Romano

Dramaturgie Agathe Charnet

Assistanat à la mise en scène Thylda Barès

Régie générale Vassili Bertrand

Régie plateau et réalisation accessoires Kourou

Construction du décor Ateliers de la MC93

Mentions légales

Administration, production, diffusion, relations presse AlterMachine, Camille Hakim Hashemi,

Marine Mussillon, Carole Willemot

Production La Brèche

Coproduction La Comédie de Valence – CDN

Drôme Ardèche, Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, CDN de Normandie-Rouen, Théâtre Dijon-Bourgogne, La Comédie – Centre dramatique national de Reims, Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse Occitanie, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, L'Onde – Centre d'art à Vélizy-Villacoublay, Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale, Beauvais, Théâtre du Nord – Centre dramatique national Lille Tourcoing Hauts-de-France.

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Avec l'aide de la SPEDIDAM

La compagnie La Brèche est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France

Lorraine de Sagazan est artiste associée au CDN de Normandie-Rouen, au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis et est membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Valence, Centre dramatique National Drôme-Ardèche.

Photo

Christophe Raynaud de Lage

Note d'intention

Pour écrire ce spectacle, nous avons décidé d'aller à la rencontre des gens, le plus de gens possible, comme une manière de rompre l'isolement forcé dans lequel nous étions plongés durant le confinement. Pendant six mois, nous avons donc rencontré près de trois cents personnes. Le protocole était toujours le même, la question posée toujours la même : Quel écho a, dans votre vie, le mot de « réparation » ?

Dans presque chaque histoire qui nous était confiée, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait la présence d'un mort. Que ce soit un deuil récent ou le fantôme d'un lointain ancêtre, il y avait toujours un mort dont l'ombre planait ou l'absence étouffait. En rencontrant ces vivants, nous avons eu la sensation de rencontrer leurs morts.

Où pleurer les morts ? Où parler d'eux ? Où parler de la nôtre, de mort ?

Il nous a semblé qu'un lieu manquait. Un lieu où les athées, les sceptiques, les agnostiques, ceux qui doutent, ceux qui ne savent pas, ceux qui voudraient croire mais n'y parviennent pas pourraient évoquer la mort sans tabou, sans peur ni préjugé. Un lieu où il serait possible de penser l'absence autrement et de dépasser le clivage qui oppose mysticisme et rationalité.

Au fil des rencontres, nous avons aussi constaté qu'implicitement des demandes nous étaient faites. Portant des chagrins qui ne leur appartiennent pas comme le faisaient jadis les pleureuses, les interprètes du spectacle tentent ainsi d'y répondre avec les moyens du théâtre et de la fiction.

Le point de départ du spectacle est la rencontre avec Renata Mariani, ancienne pleureuse corse de Balagne, dont la parole a ravivé une figure aujourd'hui disparue mais essentielle dans de nombreuses cultures : celle qui prenait en charge le chagrin collectif afin de lui donner une forme partageable. La pleureuse, « larme décisive » parmi les autres, extériorisait la

douleur pour soulager les vivants et refaire communauté. Selon Renata, notre époque ne sait plus accueillir le chagrin : les émotions sont reléguées hors de l'espace public, rendant difficile toute expérience collective de la perte.

Cette figure a fait naître une analogie forte avec le travail de l'acteur. À l'image des pleureuses antiques, corses ou ivoiriennes, les neuf interprètes d'*Un sacre* prennent en charge un chagrin qui ne leur appartient pas et incarnent les récits recueillis lors des rencontres. Le spectacle interroge ainsi le « déni de la mort » propre aux sociétés occidentales contemporaines, où les rituels funéraires ont été marginalisés, les mourants isolés et le deuil réduit à un processus rapide de normalisation sociale. Pourtant, malgré cette mise à distance, les morts demeurent actifs : ils appellent à un travail de mémoire, de soin et de responsabilité envers notre vulnérabilité commune.

Refusant toute approche documentaire ou testimoniale, le spectacle s'inscrit dans la tradition du tombeau littéraire. Les paroles recueillies sont réinventées par l'écriture et la fiction, non pour restituer fidèlement des individus, mais pour investir l'espace sensible entre eux et nous, approcher l'invisible et faire trace dans une mémoire collective.

Pensé comme une hétérotopie, l'espace scénique représente un théâtre abandonné devenu lieu de rituel. Il matérialise l'espace manquant évoqué par les personnes confrontées à la mort d'un proche : un lieu commun pour parler, pleurer et agir ensemble. *Un sacre* se déploie comme une cérémonie performative où l'évocation de morts réels fait advenir quelque chose de vivant. Par le corps, le geste et le mouvement, les interprètes affirment la dimension physique du chagrin et font coexister langage, abstraction et sensation, afin d'ouvrir une expérience intime, collective et profondément humaine.

Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix

Prochains rendez-vous

Spectacle

Jeudi 22 janvier | 20h30

Le Roi Lear

Théâtre | Bord de plateau

Mathieu Coblenz - Théâtre Amer | Dès 13 ans

Un esprit de troupe anime ce *Roi Lear* aux accents baroques et glam rock, où les acteurs racontent la chute d'un roi dont l'orgueil a semé le chaos.

La scénographie, à la fois simple et monumentale, transforme le plateau en palais éclaté grâce à des châssis-tableaux où les familles de Lear et de Gloucester s'affrontent pour le pouvoir.

Portée par la traduction d'Emmanuel Suarez, la pièce resserrée autour de quelques personnages fait résonner les conflits familiaux et politiques de Shakespeare avec les tensions contemporaines et le basculement vers un monde en mutation.

Tarifs : de 12 € à 20 €

Cinéma

Festival Points de vue

Du 16 au 19 janvier

Samedi 17 janvier

15h : *À bicyclette !* de Mathias Melzuk, suivi d'une rencontre avec le réalisateur et un pot

20h15 : Ciné-débat en partenariat avec l'Association de la cause freudienne autour du film *Father Mother Sister Brother* de Jim Jarmusch

Dimanche 18 janvier

10h30 : Petit-déjeuner suivi de la projection du film jeune public *Les Contes du pommier* (dès 6 ans)

15h30 : *Furcy, né libre* d'Abd al Malik, suivi d'une rencontre avec le réalisateur et d'un pot

Lundi 19 janvier

14h : Psynéclub en partenariat avec la Cité culturelle Barthélémy Durand autour du documentaire *Les Mirages de Joseph* et discussion croisée entre le réalisateur Eden Shavit et Manon Rodriguez, une psychanalyste de l'EPS Barthélémy Durand

Retrouver l'ensemble de la programmation du festival sur le site de l'EMC : emc91.org

Tarifs parcours cinéma:

2 films + la séance court-métrage : 12€

4 films + la séance de court-métrage : 20€

Billetterie spectacle

Billetterie cinéma

